

le fer qu'il retire du sein d'un malheureux qui expire à ses pieds. A quels excès n'est point capable de porter l'indigence ? Ignore-t-on les malheurs qu'elle enfante dans la Société, les désordres qui l'accompagnent ? »

« L'homme, dont le cœur est flétri par la misère, n'a plus pour lui-même l'estime qu'il doit à la dignité de son être; l'honneur, la probité, la Religion perdent sur lui l'empire qu'ils ont sur l'honnête-homme (b). Dégoûté de ses devoirs de citoyen, l'amour de la Patrie s'éteint dans son ame abattuë; l'opprobre, l'infamie, la honte n'y excitent plus de sentimens qui l'effraient; humilié à ses propres yeux il ne rougit pas de paroître au-dehors tel qu'il est au-dedans de lui-même . . . . »

« Oüi, l'indigent trop fatigué de ses maux & de l'inattention de ceux qui lui doivent des secours, s'indigne du bonheur dont ils jouissent; le sourire de la volupté irrite les plaies de son cœur; la vûë d'un Palais où la fortune & la mollesse servent à varier les plaisirs du maître, enfonce dans le sein de cet infortuné tous les traits du désespoir. Dans un coupable délire, il ôse, riches impitoyables, reprocher au Ciel le présent de son existence, & maudire la vôtre au milieu des hommes (c). Je suis, vous dit-il, enfant du même Dieu, votre frere, votre semblable;

---

(b) *Magnum pauperies opprobrium, jubet  
Quid libet & facere & pati,  
Virtutisque viam deserit ardua. H.*

(c) *Maledicentis enim tibi in amaritudine anime,  
exaudietur deprecatio illius: exaudiet autem eum, qui  
fecit illum. Eccli. IV. 6.*